

## **Soyez d'un même sentiment**

***Enfin, soyez tous d'un même sentiment,  
ayant de la compassion les uns pour les autres ;  
aimez-vous comme des frères, soyez tendres, soyez courtois  
(1 Pierre 3:8).***

Pierre nous exhorte tous à être d'un même sentiment, compatissants, aimants, tendres et courtois. Je ne pense pas qu'aucun d'entre nous contesterait la nécessité de ces vertus vitales. Lorsqu'un scribe a demandé à Jésus quel était le « premier commandement de tous ? » Le Seigneur répondit : « Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est un. Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. C'est le premier commandement » (Marc 12:29-30). Puis Il ajouta : « Et le second, comme lui, est celui-ci : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-ci » (v.31). Le Sauveur a parfaitement accompli ces commandements dans sa vie puissante et incomparable.

Il semble que les actions de nos cœurs, de nos âmes, de nos esprits et de nos forces soient toutes impliquées dans l'exhortation de Pierre. Le mental est mentionné en premier. Pierre n'était pas toujours d'accord avec le Seigneur. Il y a plusieurs fois où le disciple entêté a défié et contredit son Sauveur. Mais par la grâce de Christ, il a appris la pensée de Christ. L'esprit de Paul était autrefois plein de fureur et de rage contre l'Église du Christ. Mais il écrit à propos de la nécessité pour nous d'avoir la pensée de Christ dans Philippiens chapitre 2. Les deux apôtres nous enseignent qu'avoir la pensée de Christ nous permet d'avoir « la même pensée, d'avoir le même amour, d'être d'un même accord, d'un même esprit » (Philippiens 2:2).

Nos esprits dirigent nos actions et nos cœurs les caractérisent. La compassion, c'est ressentir les besoins d'un autre dans mon cœur. Et dans notre verset, le sens est la sympathie. Le Seigneur a exprimé une profonde compassion pour les malades. Il eut aussi pitié de la multitude qui était fatiguée, dispersée et sans berger (Matthieu 9:36). Dans Matthieu 18, Jésus raconte la parabole du serviteur impitoyable. Dans celle-ci, Il s'illustre comme étant plein de compassion et de pardon. Le Seigneur nous rappelle également que nous bénéficions de sa compassion et de son pardon et que nous devons être compatissants et indulgents les uns envers les autres. Il

est surprenant mais pas rare que nous ayons du mal à pardonner aux autres chrétiens et à « aimer comme des frères ». Notre relation les uns avec les autres est définie par notre relation avec notre Sauveur. Pierre nous exhorte à le démontrer avec un cœur tendre qui signifie littéralement « de bon cœur », la caractéristique désintéressée de vouloir le bien des autres.

Quand je pense à être « courtois », je pense à ouvrir des portes pour laisser passer quelqu'un d'autre en premier. Le mot signifie « bas ou humble d'esprit ». Ainsi, Pierre termine le verset comme il a commencé en nous ordonnant d'avoir la pensée de Christ. Combien notre communion fraternelle et notre témoignage peuvent être enrichis par l'expression de la pensée du Christ. Et quelles portes pouvons-nous ouvrir par la compassion, l'amour et le fait d'avoir un cœur tendre et humble ?

**Gordon D Kell**